

La foi – vertu théologale

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Année de la foi

Comme vous le savez, l'année de la foi débutera cet automne.

Je suis certaine que vous êtes tous et toutes d'accord que cette décision du Saint Père est une très belle initiative de l'Église. Et que, pour bien nous préparer à vivre cette année extraordinaire, il serait important d'approfondir ce qu'est cette vertu théologale.

J'ai donc sorti mon petit catéchisme de l'école primaire. Vous vous en souvenez? Toutes ces réponses que nous devons apprendre par cœur au cours des années?

Qu'est-ce que la foi?

La foi est une vertu divine par laquelle nous croyons fermement les vérités que Dieu nous a révélées, et qu'Il nous enseigne par son Église (no 121).

Acte de foi

« Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même. »

Le mot « foi »

Dans l'Ancien Testament, on y trouve le mot « foi » 36 fois tandis que dans le Nouveau Testament le mot « foi » y apparaît 276 fois.

Ancien Testament

Je crois que, la foi, dans l'Ancien Testament pourrait être décrite comme un acte de confiance envers Yahvé. **« Si vous, vous n'avez pas confiance, vous ne tiendrez pas »** (Is 7,9).

La foi exemplaire des ancêtres

St-Paul dans son Épître aux Hébreux écrit que **« la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas »**. Et il poursuit en commentant sur la foi d'Abel, d'Hénoch, de Noé, d'Abraham, d'Isaac, de Joseph, de Moïse, de Rahab la prostituée, de Gédéon, de Baraq, de Samson, de Jephthé, de David ainsi que de Samuel et des prophètes. Hébreux 11 est un chapitre très intéressant et édifiant à lire, à méditer et à étudier.

Nouveau Testament

En lisant les Évangiles, nous constatons que la foi des Apôtres a été mise à rude épreuve.

Nous avons vu le Seigneur

Quand on mentionne le nom de l'Apôtre Thomas, la première pensée qui nous vient à l'esprit n'est-elle pas **« celui qui doute »**?

Dans l'office des lectures du 3 juillet, à l'occasion de la fête de St-Thomas, se trouve une très belle homélie de St-Grégoire le Grand sur l'Évangile de Jean :

Thomas, l'un des douze (dont le nom signifie Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Ce disciple était le seul absent. À son retour, quand on lui raconta ce qui s'était passé, il ne voulut pas le croire. Le Seigneur vint une seconde fois, et il présenta au disciple incrédule son côté à toucher, lui montra ses mains et, en lui montrant les cicatrices de ses blessures, guérit en lui la blessure de l'incrédulité. Que remarquez-vous en tout cela, frères très chers? Croyez-vous que tout cela se soit produit par hasard? Que ce disciple choisi ait été d'abord absent; qu'en arrivant ensuite il entende ce récit; qu'en l'entendant, il doute; qu'en doutant, il touche, et qu'en touchant il croit?

Non, cela ne s'est pas produit par hasard, mais selon un plan divin. En effet, la clémence divine agit alors d'une manière admirable pour que ce disciple qui doutait, tandis qu'il touchait les blessures que son maître portait dans la chair, guérisse en nous les blessures de l'incrédulité. En effet l'incrédulité de Thomas a été plus avantageuse pour notre foi que la foi des disciples qui ont cru. Car, tandis que ce disciple, en touchant, est ramené à la foi, notre esprit, en dominant toute hésitation, est confirmé dans la foi; ~ ce disciple, en doutant et en touchant, est devenu témoin de la réalité de la résurrection. ~

Il toucha donc, et il s'écria : **Mon Seigneur et mon Dieu.** **Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu crois.** Or, l'Apôtre Paul a dit : **La foi est la manière de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître les réalités qu'on ne voit pas.** Il est donc bien clair que la foi fait connaître ce qui ne peut pas se voir. Ce qu'on voit, en effet, ne produit pas la foi mais la constatation. Alors que Thomas a vu, lorsqu'il a touché, pourquoi lui est-il dit : **Parce que tu m'as vu, tu as cru?** Mais ce qu'il a cru n'était pas ce qu'il a vu. Car la divinité ne peut être vue par l'homme mortel. C'est donc l'homme qu'il a vu, et c'est Dieu qu'il a reconnu en disant : **Mon Seigneur et mon Dieu.** Il a donc cru tout en voyant, puisqu'en regardant un vrai homme, il a proclamé que celui-ci était Dieu, et cela, il n'avait pas pu le voir.

Ce qui suit nous donne de la joie : **Heureux ceux qui croient sans avoir vu!** Par cette phrase, c'est nous qui sommes spécialement désignés, nous qui nous attachons par l'esprit à celui que nous n'avons pas vu dans la chair. ~ Car celui-là croit véritablement, qui met en pratique, par ses actions, ce qu'il croit. Au contraire, Paul dit de ceux dont la foi est purement nominale : **Ils font profession de connaître Dieu, mais par leurs actes ils le renient.** Et Jacques : **La foi sans les œuvres est morte.**

(La liturgie des heures III, pages 1141 et 1142)

Seigneur Jésus nous reconnaissons bien humblement que nous aussi sommes souvent incrédules mais, dans la foi, nous Te demandons la grâce que Tu as accordée à Thomas : de passer du croire que Tu es ressuscité au croire en Ta personne de Ressuscité.

Amen!

